

# DANS NOS PAROISSES

## CABANO

### RETRAITE

Le 26 se terminait en notre paroisse une retraite préparative au jubilé, et prêchée par deux Pères Franciscains. Nous avons eu en même temps les exercices des Quarante-Heures.

Le 27, qui est un jour si difficile, car il n'y a pas de mots pour exprimer tout ce dont nous avons été témoins. Les adorateurs se sont succédés nombreux durant les huit jours; une grande foule assistait aux offices qui ont eu lieu; les fidèles se sont approchés du banquet sacré afin de gagner toutes les indulgences accordées en cette occasion.

L'église avait revêtu ses plus riches parures, le sanctuaire avait été converti en un vrai jardin où abondaient les fleurs. Puisse ces jours de prières avoir leur écho dans le cœur des paroissiens.

### DECES

Nous regrettons d'annoncer la mort de Mlle Diana Leblanc de Cabano, survenue samedi dernier le 25, âgée de 20 ans.

Bien que sa santé fut chancelante depuis quelques mois, rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. Mlle Leblanc s'est préparée à la mort avec une grande résignation, et a rendu le dernier soupir entourée de tous les membres de sa famille. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, deux sœurs, Alice et Marie-Jeanne, trois frères Adélar, Fortunat et Arthur étudiant au collège de Grondine.

La défunte faisait partie des enfants de Marie. Une très nombreuse assistance des demoiselles enfants de Marie vinrent sous l'habile direction de leur présidente, et bannière en tête, prendre leur rang en avant du corbillard et beaucoup portèrent les nombreuses couronnes. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi le 28.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

**VA-BEVIENT**  
—Mlle Kate Chassé est partie pour Sayabec en visite chez sa sœur Mme Leclerc.

—Mme Emilius Boucher est allé pour une huitaine de jours à St-Epiphanie et Rivière du Loup.

—M. Lionel Landry de Notre-Dame du Lac était de passage ici mardi, en route pour St-Hyacinthe.

—Mlle Rachel Chamberland de Ste-Rose était en visite chez Emilius Boucher lundi, revenant d'un voyage d'un mois à St-Philippe de Néri et Cacoua.

—M. Alphonse Pelletier, M. et Mme J. Camille Pelletier ont passé le dimanche le 26, à Edmundston chez des parents.

—M. Hypolite Pelletier était à Edmundston mardi pour voyage d'affaire.

## ARSENAULT SIDING

Vendredi le 17 septembre les libéraux de St-Quentin, de Five Fingers et d'Arsenaux se sont réunis au comité libéral chez M. Frank April en triomphe de la belle victoire que nous venions de remporter. Il y eut chant, musique, danse et tous se sont très bien amusés.

La musique fut bien exécutée par Mlle Ida Jean de St-Quentin et les Miles Pharae de Five Fingers et le violon fut exécuté par MM. Y. Violette, Wilbrod Violette et Michel Violette.

Il y eut un chœur de chant bien organisé pour la circonstance. Il y eut aussi des chansons comiques, qui n'ont pas manqué de

## LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires  
Prêts Hypothécaires — Achats de Contrats  
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix, s'adresser à:  
**J. E. HEBERT,** représentant local,  
Edmundston, N.-B.  
**Frs LETARTE**  
Gérant

bien nous faire rire. Etait présent: MM. et Mmes Pat Jean, Ferdinand Pelletier, Ludger Ouellet, Y. Beaulieu, Y. Pelchat, E. Dumont, Jean Amont, F. Vaillancourt, Ben Michaud, Maurice Duret, A. Gendron père, Jos Gendron fils, Elias Goulet, ainsi qu'une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

## COLLEGE DU SACRE-COEUR

### BATHURST-OUEST

L'importance des dates est relative. Celle du 7 septembre en avait une très grande pour le Collège Sacré-Coeur: d'abord, pour les élèves qui disaient adieu aux joies et au repos des vacances pour se livrer à une vie plus sérieuse et plus occupée; puis, pour le collège qui, pour la première fois, se trouve au complet. L'addition d'une aile nouvelle en harmonise l'intérieur et permet à l'intérieur des changements imposés par le nombre toujours grandissant des élèves et des classes. Les cours eux-mêmes se complètent en se couronnant de la deuxième année de philosophie. Aux anciens presque tous revenus, s'est ajouté tout un essaim de nouveau. A elle seule, la division des petits compte plus de 60 nouveaux: déjà notre jeune collège il n'a que cinq ans réunit près de 250 élèves.

Dire que la joie rayonnait sur toutes les visages serait pour le moins exagéré: l'entrée, ici comme partout, signifie séparation de la famille, commencement d'un labeur parfois monotone sinon pénible et surtout diminution de cette liberté si douce au jeune cœur pour adopter une vie régulière de piété et de travail. Comme toute vraie joie de revoir les Pères, de rencontrer les anciens, de retrouver le collège si transformé pendant les vacances, de joie pourtant légèrement mêlée de tristesse. Les différents trains de Moncton, de Québec, du Madawaska, de Gloucester apportent chacun au collège, pendant toute la journée, son tribut d'élèves. Celui de Madawaska n'arrive que tard dans la soirée. Les chants et les cris de ce dernier groupe ne laissent pas dériver leur chagrin et surtout éveillent les petites têtes des camarades déjà cachées dans le lit blanc. Enfin, la fatigue du voyage, les émotions de la journée, la pensée pénible de la séparation, jette sur toute cette gentille école le voile doux et consolateur du sommeil: cependant, "l'ange gardien visible" du dortoir fait silencieusement sa ronde, égrenant son chapelot pour tous ses enfants retrouvés.

Le lendemain matin, tout le personnel, pères et élèves, se réunissent à la chapelle pour demander à l'Esprit-Saint de préparer les cœurs et les intelligences à recevoir, pendant cette année, les sciences divines et humaines. Au sermon de bienvenue, le R. P. Supérieur pouvait justement faire remarquer que tout, au Collège, était à la fois nouveau et ancien. Nouvelle cette aile qui abrite le dortoir et la salle de récréation des grands, la chapelle et presque toutes les classes: et ces nombreuses figures de nouveaux que l'on avait à peine remarquées dans l'empressement de la veille, indiquent bien que la famille s'est augmentée. Pourtant, les anciens peuvent se reconnaître encore chez eux; pas un seul changement dans le personnel: tous les mêmes pères et presque tous fidèles à leurs fonctions de l'an dernier. A l'étude et en récréation, ce même regard à la fois ferme et paternel: en classe, on retrouve le professeur prévu l'an

dernier. Le collège, malgré ses nombreuses modifications matérielles, reste donc toujours le même, animé de son esprit de joie, de piété et de travail.

Quelques jours suffisent aux nouveaux pour s'initier au rouage de leur nouvelle vie, et aux anciens pour estomper les souvenirs peut-être trop vivants des vacances; le travail purifiant et recommencer. Le meilleur moyen de passer une année profitable n'est-il pas de mettre dans l'âme la paix et la tranquillité?

Le Père George, missionnaire édiste, bien connu en Acadie, nous gagne vite par sa parole forte et chaude, par sa doctrine

si bien adaptée à nos jeunes esprits. Les cœurs sont purifiés: la maison le sera aussi. La retraite se termine, coïncidence aussi heureuse que significative, par la bénédiction de la nouvelle aile du collège. Le Père Savoie, curé du Petit Rocher, préside la cérémonie tandis que le Père Boucher, curé de la paroisse, officie à la messe solennelle. Le reste de la journée se passa dans la joie d'un congé bien mérité.

Rien n'a été oublié pour nous rendre la vie agréable au collège. Petits et grands ont de nouvelles études spacieuses et bien éclairées: Le cabinet de physique et le laboratoire de chimie ont dilaté leurs murs et multiplié leurs instruments scientifiques qui auront visité la magnifique nouvelle installation de la pharmacie et des infirmeries ne serait-il pas tenté d'aller y séjourner quelques jours. Dehors, des travaux longs et considérables ont dégaîné les environs du collège qui prend ainsi

meilleure apparence. Les cours se sont agrandies et aplanies. Tous les jours, sur ces champs que les vacances ont verdies, les joueurs de Base-ball désirent au moins dix jeux complets de Base-

ball. Aussi nouveaux et anciens, dans une atmosphère si favorable, se sont mis résolument à l'oeuvre: tout annonce donc une année agréable et fructueuse.  
Le 27 septembre, 1926.

## G. N. TRICOCHÉ VARIETES LES SPECIALISTES EN EUROPE

On entend souvent parler de la division du travail; il a même été dit que nous vivons dans un âge de spécialistes sous les rapports. Cela se comprend, car tout est devenu singulièrement compliqué de nos jours. Dans les grandes industries, la spécialisation des ouvriers est une nécessité absolue. Mais ce n'est pas ce côté-là de la question que nous envisageons ici. Nous voulons parler des petits spécialistes qui, en Europe, de père en fils, se livrent à une toute petite ligne de fabrication ou de production. Déjà, dans ces colonnes, il a été fait allusion à ces pâtisseries de France qui, depuis plusieurs générations, confectionnent et débiter, dans une boutique minuscule, une seule espèce de gâteaux, par exemple la "Galette du Gymnase" à Paris, et les "Croquets Villars" à Nîmes. Les fabricants de souvenirs, ou objets de piété de l'Europe Centrale sont d'autre genres de curieuses spécialisation. Les sculpteurs de bois de Suisse travaillant à domicile, ou les gens faisant, dans la Forêt Noire, ces jolies poupées aux costumes du pays, ne sortent pas de trois ou quatre modèles différents. Toutefois, le comble de la spécialisation en l'espèce se rencontre, sem-

ble-t-il, dans le Tyrol du Sud, à St. Ulrich, bourg où les paysans ont acquis une véritable célébrité par leurs statuettes en bois de la Sainte Vierge, et des Saints. Certaines familles ne font que des Vierges, ou des Saints dans des dimensions variables, quoiqu'ayant tous la même pose. Les individus sculptant les animaux de bois, destinés ou non aux Arches de Noël, fabriquent rarement plus de deux bêtes différentes; un homme, par exemple, ne confectionne que des singes, ou sans parfois l'esprit d'entreprise jusqu'à faire des ânes. Ces spécialistes ont appris cela seulement de leurs parents, et n'enseignent rien d'autre à leurs enfants. Mais il en résulte qu'ils sont parfaits dans leur partie; et c'est ainsi qu'on peut s'expliquer ces admirables petites poupées articulées, d'à peine 2 pouces de long, sortant des ateliers privés des paysans de la région de St. Ulrich. Il en est ainsi, plus ou moins, dans beaucoup d'endroits de l'Allemagne, de la Tchéco-Slovaquie, dont les produits dénotent, dans les plus infimes détails, un fini, une conscience d'exécution qui sont trop rares au Nouveau Monde.

George Nestler Tricoché.

**Father John's Medicine**  
PAS D'ALCOOL NI DE DROGUES DOMMAGEABLES  
Soulage la gorge et les poumons

# Aujourd'hui le plus nouveau Paige

sent offrir un intérieur plus plaisant que ce nouveau Paige à 4 portes. Le luxe est, partout. Vous voyez assez sur des coussins en mohair très soyeux, au lieu des vulgaires sièges en velours corduroy. Vous regardez à un panneau où les instruments sont renforcés et indirectement éclairés. Vous admirez l'habileté employé à payer les appuis-bras et à insérer les panneaux de noyer incrustés. Tout vous enchante, les cordons en soie, les services à fumer doubles et les lumières des coins. Venez voir le charmant nouveau Paige—de suite—nous sommes assurés que vous l'aimerez!

Un nouveau Paige charmant attend votre inspection. C'est un sedan 4 portes, monté sur le même chassis que le très populaire Brougham Paige. Ce superbe char, quoiqu'un peu plus petit que les gros Paige, est plus grand que les sedans ordinaires. Il est aussi moins dispendieux. Il est rare que les sedans plus coûteux puissent offrir un intérieur plus plaisant que ce nouveau Paige à 4 portes. Le luxe est, partout. Vous voyez assez sur des coussins en mohair très soyeux, au lieu des vulgaires sièges en velours corduroy. Vous regardez à un panneau où les instruments sont renforcés et indirectement éclairés. Vous admirez l'habileté employé à payer les appuis-bras et à insérer les panneaux de noyer incrustés. Tout vous enchante, les cordons en soie, les services à fumer doubles et les lumières des coins. Venez voir le charmant nouveau Paige—de suite—nous sommes assurés que vous l'aimerez!

Au point de vue mécanique les plus nouveaux Paige offrent plus de sûreté que les rustiques vieux Paige. Il s'est amélioré par les avantages suivants: Moteur de fabrication Paige, le plus moderne et le mieux lubrifié—huile à haute pression dans toutes les parties—crank-shaft bien balancé—chain timing silencieux avec prise automatique—Thermostat—nettoyeur à air—Universals métalliques lubrifiés à huile—ressorts de 34 pouces de long—115 pouces de base—shock absorbers—pneus ballons—freins Paige-hydraulique sur 4 roues.

**GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N. B.**  
Téléphone 45-11  
Ouvert à tous les soirs

**Avocat F. Dodd**  
Coins de Canada, Edifices, Edmundston

**Comptable H.-G. H.**  
Comptable, Fredericton

**Médecin-Chirurgien Casier-P. "S"**  
A.-M. SO, Edmundston

**Avocat Albert J.**  
B.A. Avocat, N.B. Bureau: Ch. Voisin de J. Edmundston

**ASSURANCE-V**  
LA La-Seul  
H.-C. Ric

**Architectes**  
B. SPECIAL  
OSCAR B. A.A.P.D.

**Les B. Marve**  
La Qualité p. chose. Essayez les F. res toujo. Encouragez  
J. A. I. Moncton.

**Pour laver**  
Il est de beaucoup de laisser les toiles temps avant de les laver, car les taches sont plus facilement enlevées. La toile mise dans l'eau chaude et mal ventilée se jaunit, et tendra